

SÉMINAIRE

À L'ÉCOUTE DES VOIX DU CIRQUE

QUAND LE CIRQUE SE RACONTE À LA RADIO, SOUS FORME
DE PODCASTS ET D'AUTRES RÉCITS AUDIO-NUMÉRIQUES



Photographie : Xavier Cambervel. PHILOCIRQUE par Eleonora Gimenez et Diego Vernazza, Proyecto Precipicio, juin 2021

Seconde séance du séminaire

Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque.

Mémoires, histoires, archives

Organisé par l'UMR Litt&Arts - Université Grenoble Alpes
et la chaire ICiMa, Centre national des arts du cirque

24 & 25 septembre 2021

Centre national des arts du cirque
Châlons-en-Champagne
Sur place et en ligne

Avec le soutien du ministère de la Culture – DGCA dans le cadre de l'accord cadre entre le ministère de la Culture et le CNRS.



PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE

Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque. Mémoires, histoires, archives est un cycle de séminaires thématiques consacré aux cultures circassiennes par le biais des récits, de la parole et des voix. Il entend contribuer au développement des études sur le cirque et renforcer notamment les dimensions mémorielles en menant un travail sur le cirque et la variété de ses archives. Il propose d'aborder cet art, son histoire, sa culture, ses métiers et ses pratiques par une approche scientifique transversale capable d'en saisir la complexité. L'association de plusieurs champs disciplinaires des arts et des sciences humaines et sociales (études en arts de la scène, études littéraires, *cultural studies*, études de genre, anthropologie, sociologie, histoire, histoire de l'art, science de l'information et de la communication, psychologie, etc.) permettra d'enrichir et de mieux répertorier la documentation sur les arts du cirque, d'affiner la compréhension du milieu culturel, artistique et professionnel qu'il représente. Il s'agit en outre d'élaborer des méthodologies de recherche adaptées à l'hétérogénéité des productions, des pratiques circassiennes et de leurs traces, en favorisant également le dialogue et les collaborations entre artistes et chercheur·euses.

Ce séminaire part du constat de la persistance du manque de (re)connaissance de la culture du cirque ancienne comme actuelle en particulier dans le champ académique, du constat de la rapidité de l'oubli des artistes et des formes de cirque, mais aussi de la profusion et de la richesse des productions artistiques et culturelles circassiennes (spectacles et festivals, ainsi qu'écrits, récits, dessins, enregistrements, réalisations numériques, etc.). Nous nous proposons donc d'écouter ce que les artistes racontent dans leurs productions (formes scéniques, visuelles, textuelles, numériques, etc.) avec les moyens et la culture du cirque :

- ce que les personnes dont le cirque est le quotidien racontent de leurs métiers, de leurs pratiques, de leur milieu artistique et culturel, par le biais des productions qui entourent leurs activités artistiques : carnets, livres, radio, fil instagram et facebook, etc.
- ce que cette culture circassienne propose comme récit de soi, du monde et des relations aux autres. Quelles fictions, quels imaginaires, quelles visions du monde les corps et les voix inscrits dans les pratiques circassiennes permettent-ils de façonner ?

Ce séminaire s'inscrit dans la continuité des recherches menées au Cnac dans le cadre du chantier « Terminologie » de la chaire ICiMa ainsi que des projets de recherche sur le cirque menés à l'Université Grenoble Alpes : « Poétique des (des)équilibres » soutenu par la SFR Création et Archives plurielles de la scène porté par l'axe III de l'UMR 5316 - Litt&Arts. Les rencontres et les échanges entre le Cnac, l'UMR 5316 - Litt&Arts (UGA), mais aussi les laboratoires partenaires (Laboratoire Lettres, Langages et Arts (LLA CREATIS) de l'Université Toulouse Jean Jaurès) et l'Ésacto'Lido permettront de structurer un peu plus le champ des études en arts du cirque. Nous entendons en effet poursuivre l'état des lieux des travaux menés dans ce domaine et mettre en synergie les diverses activités de recherche menées dans les laboratoires et au sein des établissements supérieurs.

CHRONOLOGIE DES SÉANCES

Séance inaugurale - 12 octobre 2020

La séance inaugurale de cycle de recherche, intitulée « Écriture, corps et processus de création *in situ* » a eu lieu le lundi 12 octobre 2020 à l'Université Grenoble Alpes. Elle était consacrée aux processus de création des spectacles *in situ*, plus précisément aux dramaturgies de ces formes, à la relation entre les corps et l'espace et aux récits qui émergent de ces compositions. L'écoute du parcours et des expériences de création *in situ* des artistes invitées (Inbal Ben Haïm, Yaëlle Antoine, Charlotte Meurisse, Nathalie Veuillet et Julie Tavert) et le dialogue avec les chercheuses (Séverine Ruset, Lucie Bonnet, Marion Guyez) a permis d'identifier et de reconnaître les savoir-faire spécifiques à la création de telles formes souvent acquises sur le tas par des artistes issues de champs artistiques variés. Leur récit nous a permis d'identifier les figures de femmes artistes qui ont marqué leurs parcours et de contribuer ainsi à tisser la trame du matrimoine du cirque *in situ* et plus largement des arts de la rue et de l'espace public. [Consulter le programme de la journée](#)

Séance 1 - 4 & 5 février 2021

"Tous les vents qui traversent le corps et la tête" : Paroles et écritures du cirque

La première séance de séminaire était plus spécifiquement consacrée aux écritures du cirque. Qu'est-ce qu'écrivent les artistes de cirque ? Sous quelles formes ? Quelle diffusion leur est-elle accordée ? Comment la pratique du cirque impacte-t-elle la forme et la manière de concevoir la pratique de l'écriture ? L'écoute des témoignages des artistes sur leurs pratiques et l'approche critique des chercheuses nous ont permis de mettre en évidence la variété des pratiques d'écriture liées au cirque produites par les artistes eux-mêmes, à travers divers formats : journaux, poésie, carnets de notes et dessins, dossiers de productions, etc. Ces écritures proposent des récits de soi, qu'ils soient des témoignages de l'intime, du corps marqué ou un moyen d'explorer de nouvelles dimensions de la pratique. Ils façonnent également des fictions, des imaginaires et des visions du monde. Aborder le cirque par la question de ses écritures a permis d'approfondir la réflexion sur la notion d'auctorialité dans la création circassienne et le statut d'auteur·rice des artistes de cirque. L'importance du processus de constitution et mise en valeur des traces, écrites ou dessinées, est ici au cœur de la construction d'une mémoire, d'une histoire des pratiques de cirque.

[Consulter le programme de la journée](#)

Séance 2 - 24 & 25 septembre 2021

À l'écoute des voix du cirque

Cette séance est consacrée à la façon dont la culture circassienne est racontée et transmise par le biais des voix et des paroles enregistrées dans le cadre de productions radiophoniques, de podcasts ou d'autres productions audio-numériques. Des archives des grandes maisons de radio jusqu'aux plus récents podcasts, en passant par les radios éphémères lancées par les festivals de cirque, il existe un grand nombre de programmes consacrés au cirque. Documentaires radiophoniques, retransmission de spectacles, entretiens avec des artistes, archives des compagnies... L'ensemble de ces voix laisse entendre tout ce qui se déroule en dehors de la scène et transmet une multitude de visions du cirque, que nous souhaitons écouter. Que nous racontent les productions radiophoniques sur le cirque ? À qui s'adressent-elles ? Par qui et pourquoi ces archives sonores sont-elles constituées ? En diffusant ces voix, cette séance de séminaire cherche à comprendre de quelle manière elles contribuent à la mémoire et à l'histoire du cirque.

PROGRAMME

À ÉCOUTER / À VOIR EN LIGNE

Des supports vidéos ou audio reliés à cette séance sont mis en ligne avant le séminaire et restent disponibles après la fin de celui-ci.

- **Entretien avec Marion Collé (Porte27)**
Autour de la poésie sur les ondes : Radio MC
- **Entretien avec Christiane Dampne**
Autour de l'installation sonore "VIA - Voyage Intime au cœur de l'itinérance Artistique"
- **Entretien avec Arnaud Saury (MMFF - Mathieu Ma Fille Foundation)**
Autour du spectacle radiophonique "Dans ma chambre - Épisode 3 (Projet pirate)"
- **Une sélection de podcasts, entretiens et lectures**



blog de la chaire ICiMa : <https://icima.hypotheses.org/>

Une bibliographie thématique "Cirque, radio, podcast" est également disponible : <https://icima.hypotheses.org/5923>

INSCRIPTION AU SÉMINAIRE

L'inscription est nécessaire pour recevoir le lien de connexion permettant de suivre les interventions en ligne.



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe6slCSFqwG2R0DAC7_KDvNMPZ-4oTzGPLJlwcHWTqbF60WPg/viewform?usp=pp_url

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

9h ACCUEIL

au Centre de ressources et de recherche du Cnac.

9h30 INTRODUCTION DE LA JOURNÉE

par Marion Guyez et Cyril Thomas.

LE CIRQUE RADIOPHONIQUE - 1930-1950

10h-10h30

Communication

En ligne

FAIRE RÉSONNER LES VOIX DU PASSÉ. À PROPOS DE LA SÉRIE D'ÉMISSIONS « LES BONIMENTEURS À TRAVERS LES ÂGES » DE FRANÇOIS BONTEMPS/BILBOQUET (1938)

par Agnès Curel, Université Jean Moulin - Lyon 3.

10h30-11h

Communication

UNE VOIX ET DES JEUX. DE LA PARADE BILBOQUET À RADIO-CIRCUS

*par Éléonore Martin, Université Bordeaux-Montaigne
et Marie-Astrid Charlier, Université Paul-Valéry Montpellier 3.*

PAUSE

11h15-11h45

Communication

LE CIRQUE ET SES JEUNES PUBLICS : LA RADIO COMME MÉDIATRICE ET PRODUCTRICE DE DISCOURS CIRCASSIENS À DESTINATION DES ENFANTS. LE CAS DE « L'OURS BLANC DE LA MÉNAGERIE DU CIRQUE » (1952)

par Gaëtan Rivière, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

PAUSE DÉJEUNER

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

LES OEUVRES À LA RADIO AUJOURD'HUI

14h30-15h15

Table ronde

En ligne

RADIO ET PODCAST : LES CHAINES SPÉCIALISÉES CIRQUE

avec Blandine Deudon (*la Grainerie*), Alexandra Josse (*Radio Caravane*), Guillaume Petrocelli (*Ivasound Studio*) et Veronika Štefanová (*CIRQUEON*).

Modérée par Cyril Thomas.

15h15-15h45

Séance d'écoute

ÉCOUTE D'EXTRAITS SONORES

PAUSE

L'ENTRETIEN : ENREGISTRER LA PAROLE DES ARTISTES

16h-16h20

Communication

En ligne

QUAND LES APPRENANTS ET LES ENSEIGNANTS SE RACONTENT. MIEUX COMPRENDRE ET FAIRE VALOIR LES EXPÉRIENCES DE FORMATION

par Marie-Eve Skelling Desmeules, Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.

16h20-16h40

Communication

DE ARTCENA À FRANCE CULTURE, PORTRAITS ET DISCOURS DES ARTISTES DE CIRQUE INVITÉS PAR DES GRANDS MÉDIAS CULTURELS

par Léa de Truchis, Université Paul - Valéry Montpellier 3.

16h40-17h40

Table-ronde

ENTRETIENS D'ARTISTES

avec Lucie Bonnet, Marie-Eve Skelling Desmeules et Léa de Truchis.

Modérée par Marie-Astrid Charlier et Marion Guyez.

17h40-18h

Communication

LES "PAROLES DE CIRQUE" DE JEAN-CHRISTOPHE HERVEET

par Lucie Bonnet, Université de Grenoble Alpes.

18h

CONCLUSION DE LA JOURNÉE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

9h45 ACCUEIL

au Centre de ressources et de recherche du Cnac.

10h15-10h45 ÉCOUTE D'EXTRAITS SONORES

Séance d'écoute

LE SON COMME ARCHIVE

10h45-11h45 **LE DOCUMENTAIRE SONORE : COMMENT FAIRE ENTENDRE LE CIRQUE ?**

Table-ronde

avec Eleonora Gimenez (Cie Proyecto Precipicio), Cécile Liège et Raphaël Vigier (FFEC), et diffusion d'un récit de Jehanne Cretin-Maitenaz.

Modérée par Lucie Bonnet et Esther Friess.

PAUSE

12h-12h30 **SOUVENIRS SONORES DES FEMMES DE CROBATIO : CE QUI GRONDE ET CE QUI CHANTE LES PORTES FERMÉES**

Entretien

avec Florence Peyrard, collective Femmes de Crobatio.

D'UN SÉMINAIRE À L'AUTRE : SUIVI DES PROJETS DE RECHERCHE

12h30-13h **CADAVRE EXQUIS, ACTE 2 : DOCUMENTER LA RELATION INTERPRÈTE/METTEUR EN SCÈNE OU EN PISTE**

Suivi de projet

avec Elodie Guézou (compagnie AMA) et Magali Sizorn (Université de Rouen).

Présentation du projet de recherche, dans la continuité de la précédente séance de séminaire.

13h SYNTHÈSE DU SÉMINAIRE

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

AGNÈS CUREL

Faire résonner les voix du passé.

À propos de la série d'émissions « Les bonimenteurs à travers les âges » de François Bontemps/Bilboquet (1938)



En 1938, de 20h30 à 21h00 sur Radio Paris, les auditeurs ont pu entendre plusieurs émissions réalisées par le clown radiophonique Bilboquet, alias François Bontemps, et la troupe de Paul Castan. La série portait le nom générique de « Les bonimenteurs à travers les âges » et se composaient de sept épisodes, construits de manière chronologique, du bonimenteur-charlatan du Moyen-Âge au « camelot moderne ». À partir des scripts conservés des émissions, il s'agira d'analyser comment ces créations ont permis à Bilboquet de retracer une histoire, largement fantasmée mais éminemment symbolique, de la voix de la parade et des boniments, constituant une histoire légitimée de la voix foraine.

Agnès Curel est maîtresse de conférences en littérature et théâtre à l'Université Jean Moulin Lyon 3 (EA MARGE). Sa thèse de doctorat en études théâtrales, Une voix en métamorphose. De l'art du boniment au bonimenteur en scène : enquête sur une mémoire sonore du théâtre, sous la direction de Marie-Madeleine Mervant-Roux (CNRS/THALIM), portait sur les bonimenteurs de spectacles mineurs des XIXe et XXe siècles et sur leur mémoire réactivée dans les dramaturgies du XXe siècle. Elle a écrit plusieurs articles sur les spectacles forains et les cabarets et music-halls. Ses recherches se situent à la croisée des études théâtrales et littéraires, de l'histoire culturelle et des sound studies.

ÉLÉONORE MARTIN ET MARIE-ASTRID CHARLIER

Une voix et des jeux. De la parade Bilboquet à Radio-Circus



La Parade Bilboquet est une curieuse émission hebdomadaire du début des années 1930 qui propose une forme de cirque radiophonique, sur le modèle des pièces radiophoniques à la même époque. C'est la voix de Bilboquet qui est tout le cirque « dans un feu d'artifice de calembours, de cocasseries, de quiproquos funambulesques* ». Quel est ce cirque radiophonique qui repose sur une voix et ses talents d'imitation ? Quelles relations entretient-il avec les formes « traditionnelles » de cirque et leurs artistes ?

Car le cirque de voix connaît un vif succès, comme plus tard sa forme télévisée avec la célèbre émission *La Piste aux étoiles* (1962-1978). À la Libération, alors que la France a soif de divertissement, Radio-Luxembourg reprend le filon du cirque à la radio avec la création de Radio-Circus en 1949. Jean Coupan et Louis Merlin s'associent à la famille Gruss-Jeannet pour faire tourner leur cirque dans toute la France avec le soutien de L'Oréal. L'entreprise profite de la formidable popularité du spectacle pour placer son produit vedette, le shampoing DOP, dont la publicité est placardée dans toutes les villes aux côtés des affiches de la vedette Zappy Max. Car Radio-Circus, c'est « deux heures de grand cirque plus deux heures de radio amusante ». Après le spectacle, Zappy Max propose des jeux radiophoniques sous chapiteau, parmi lesquels le fameux « *Quitte ou double* ». Mais ces jeux, retransmis en différé à la radio, n'ont plus grand chose à voir avec les arts du cirque ; ils en partagent cependant le lieu et le moment et se présentent comme leur prolongement.

Nous étudierons l'histoire de ces deux formes très différentes de cirque radiophonique en nous attachant à l'analyse de leurs dispositifs respectifs, de leurs supports et des industries du divertissement qui les produisent. Avec le développement de la société de consommation dans l'immédiat après-guerre, le cirque a, semble-t-il, connu un tournant à la fois socioéconomique, culturel et esthétique.

*Bilboquet, *Mes Souvenirs*, préface de Paul Reboux, illustrations de J.-P. Pinchon, Paris, Librairie Félix Alcan, 1933, p. IX.

Éléonore Martin est maîtresse de conférences en arts du spectacle à l'Université Bordeaux-Montaigne et membre du laboratoire ARTES-CLARE. Ses travaux portent sur les pratiques performatives chinoises (les arts acrobatiques notamment), l'anthropologie des arts vivants et les arts du cirque. Parmi ses dernières publications : « *Nommer et comprendre les arts acrobatiques chinois. Une approche ethnoscénologique* », L'Ethnographie. Création, pratiques, publics, n°6, juin 2021 ; « *(Im)postures de la clowne : de l'assignation de genre à la légitimation artistique* », dans *Impostures et vérités en arts*, Marie Duret-Pujol, Christian Malaurie et Marguerite Vappereau (dir.), à paraître dans *Les Cahiers d'ARTES*.

Marie-Astrid Charlier est maîtresse de conférences en littérature française à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, membre du laboratoire RIRRA21 et de l'ANR Numapresse. Ses travaux portent sur l'histoire et la poétique des genres en prose (1880-1930), sur les liens entre la littérature et la scène à la fin du XIXe siècle ainsi que sur les liens entre littérature et médias. C'est dans cette perspective qu'elle s'intéresse aux représentations littéraires, graphiques et médiatiques des arts du cirque. Elle dirige pour Numapresse un projet de recherche sur les représentations des corps dans la presse (XIXe-XXe siècles). Une liste de ses publications est disponible sur HAL.



GAËTAN RIVIÈRE

Le cirque et ses jeunes publics : la radio comme médiatrice et productrice de discours circassiens à destination des enfants.
Le cas de « L'Ours blanc de la ménagerie du cirque » (1952)

Dire le cirque, le raconter aux enfants, c'est la mission que se sont donné Marianne Oswald, Roland Ménéard et la « petite Chantal » (Régine Chantal) dans l'épisode « L'Ours blanc de la ménagerie du cirque » du 6 mars 1952, pour l'émission *Terre des enfants*. Dans un dialogue entre les trois personnages, entrecoupé de bruits et de musiques imitant l'ambiance sonore du cirque, les jeunes auditeurs sont amenés sous le chapiteau, sur les bancs, dans les coulisses et la ménagerie à la rencontre de l'extra-ordinaire ours blanc.

Cette émission enfantine, ludique et instructive, est une source intéressante pour l'historien qui distingue en elle la trace de l'appropriation médiatique du cirque. L'interroger sous cet angle radiophonique, ce média de masse présent dans les foyers et écouté par toute la famille, c'est replacer dans son contexte socio-culturel et dans l'histoire du cirque une émission médiatrice, tout autant que productrice d'un discours sur le cirque à destination des enfants. Le chercheur y trouve l'univers des représentations qui gravitent autour de ce monde : univers sonores, manière de qualifier les artistes, les disciplines ou les animaux, etc.

Quels sont les publics visés par cette émission et pourquoi ces derniers ? Quel est le discours porté sur le cirque ainsi que sur les animaux, au centre de débats depuis le début du XXe siècle ? Comment raconte-t-on le cirque aux enfants ? Quels sont les éléments scénaristiques d'une émission enfantine sur le cirque ? Ces questions permettent d'aborder cette émission en tant que source à étudier pour elle-même, sa matérialité, ou pour le discours qu'elle porte.

Replaçant cet épisode de *Terre des enfants* dans sa situation de communication, au milieu d'autres productions culturelles sur le cirque, nous souhaitons étudier cet épisode radiophonique dans une approche au croisement entre histoire médiatique et culturelle du cirque, de la radio et celle de leur public commun, les enfants.

Gaëtan Rivière, doctorant en Histoire et ATER en Sciences de l'Information-Communication, prépare une thèse sur l'Histoire du cirque et des animaux sauvages et exotiques (XIXe-XXe siècle) sous la direction de Natalie Petiteau (Professeure d'Histoire contemporaine, Avignon Université) et Philippe Goudard (Professeur en Arts du spectacle, Université Paul-Valéry Montpellier 3). Ses recherches portent sur l'histoire du cirque et du domptage dans une approche sociale, culturelle et médiatique. Il a publié sur la publicisation des idées de Carl Hagenbeck ainsi que l'évolution iconographique des dompteuses françaises sous la Troisième République.



TABLE RONDE

Radio et podcasts : les chaînes spécialisées cirque

→ Radio Caravane est un projet d'éducation populaire et de médiation culturelle mené par la Grainerie et les associations Média Commun et Ivasound Studio, qui propose à un groupe de jeunes adultes (18/30 ans) en parcours d'insertion de réaliser la couverture radio d'une saison culturelle d'arts vivants. Les jeunes vivent une re-dynamisation sociale et culturelle collective entre cirque et radio grâce à cette action innovante qui existe depuis dix ans.

- **Alexandra Josse** : réalisatrice radio depuis vingt ans, j'anime la webradio ondecourte.org. Je suis responsable des ateliers radios et webmedias et formatrice au sein de l'association Media Commun depuis quinze ans.
- **Blandine Deudon** : responsable de la médiation culturelle à La Grainerie, elle coordonne l'ensemble des actions d'éducation artistique et culturelle et projets de médiation. En s'attachant à prendre en compte le cirque dans toutes ses dimensions esthétiques, pédagogiques, physiques, techniques, sociales et historiques, il s'agit de créer du lien et des projets communs entre les publics et les artistes du territoire régional et/ou accueillis dans le lieu de création.
- **Guillaume Petrocelli** gère le webmédia Ivasound Studio.

→ CIRQUEON est un organisme dédié au soutien et au développement du cirque contemporain en République tchèque. Cirqueon est membre du réseau international Circostrada. L'objectif principal de Cirqueon est de fournir des informations sur les événements nationaux et européens dans le domaine du cirque contemporain, de soutenir les projets de cirque contemporain créés en République tchèque et d'aider au développement des compétences en arts du cirque des professionnels et du grand public.

- **Veronika Štefanová** est titulaire d'un doctorat du département d'études théâtrales de l'Université Charles de Prague, où elle a travaillé sur le cirque contemporain en tant qu'art dramatique. Elle enseigne occasionnellement à l'Academy of Performing Arts de Prague. Veronika est responsable de la bibliothèque, de la documentation et de la section de recherche de CIRQUEON, l'organisme de soutien et de développement du cirque contemporain en République tchèque. Elle travaille comme reporter pour la section culture de Czech Radio et a publié plusieurs articles, études et publications académiques dans des revues telles que Disk (Academy of Performing Arts de Prague), Theatralia (département des études théâtrales de l'université Masaryk de Brno) et Performance Matters (université Simon Fraser). Elle a également présenté ses recherches lors de diverses conférences, par exemple à Circus and Space à l'université de Münster. Elle a été codirectrice de la conférence Circus and Its Others qui s'est tenue en 2018 à Prague.



MARIE-EVE SKELLING DESMEULES

Quand les apprenants et les enseignants se racontent : mieux comprendre et faire valoir les expériences de formation

Cette communication traite d'un projet de recherche visant spécifiquement à faire valoir la voix des étudiants et des enseignants ainsi que leurs expériences au sein de différents contextes de formation professionnelle en arts du cirque. Dans le cadre d'une recherche qualitative interprétative (2018-2020), j'ai entrepris une collecte de données au Centre national des arts du cirque en France et à l'École nationale de cirque de Montréal dans le but de mieux comprendre les expériences d'enseignement et d'apprentissage qui y sont vécues. Ce projet s'appuie sur la participation de 85 personnes (2 directeurs, 29 enseignants aux différents statuts, 54 étudiants) ayant donné lieu à 158 heures d'observation annotée, 85 entretiens individuels, 12 groupes de discussion, du matériel écrit divers et un journal de bord. Appuyée sur le concept d'expérience, cette recherche s'intéresse à comprendre et à décrire la réalité vécue par les enseignants et par les apprenants (Sévigny, 2003, p.129). Pour y parvenir, j'utilise la théorie de l'activité comme cadre d'observation, de discussion et d'analyse (Engeström, 1987, 1999, 2000, 2001, 2007, 2008). Ce cadre invite à se référer à différentes composantes permettant d'approfondir, de manière systémique, les expériences vécues par les participants. Ceux-ci sont d'abord invités à considérer mes notes d'observation, appuyées sur cette théorie, pour ensuite partager et approfondir, de vive voix, leurs réflexions et perspectives.

Cette présentation sera l'occasion de discuter de l'utilisation de ce cadre théorique au sein de cette étude et, surtout, de la manière dont celle-ci m'amène à être à l'écoute des voix plurielles des apprenants et des enseignants. L'exercice, pour les participants, de « mettre en mots » leurs expériences ne se limite pas à un simple partage de leur vécu, mais à la mise en branle d'un processus réflexif induisant des prises de conscience, des apprentissages, voire un désir d'action ou d'évolution (Gohier, 2004; Savoie-Zajc, 2018). En ce sens, ces temps de rencontre (discussions informelles, entretiens individuels, groupes de discussion) constituent – à même le déroulement de la recherche – des échanges formateurs enrichissant le parcours des étudiants et contribuant à l'autorégulation des enseignants en plus de conduire à une trace écrite de leur vécu et d'ainsi contribuer à la mémoire et à l'histoire des expériences de formation professionnelle en arts du cirque.

Marie-Eve Skelling Desmeules est professeure (nomination à long terme) à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Elle fut d'abord formée en interprétation théâtrale (Jeu) à l'École supérieure de théâtre (UQAM), puis en éducation artistique (1er, 2e et 3e cycles) à l'Université d'Ottawa avant de compléter un postdoctorat en études circassiennes (Concordia University). Ses études doctorales portent sur le travail du corps dans la formation professionnelle de l'acteur et ses recherches postdoctorales et actuelles traitent des expériences de formation professionnelle en arts du cirque. Elle est aussi vice-présidente de la Société québécoise d'études théâtrales [SQET] et responsable de l'axe Théâtre et formation. Elle a récemment codirigé le numéro Pédagogies et pratiques artistiques de la revue Percées, Exploration en arts vivants en plus d'avoir signé plusieurs articles portant sur l'éducation artistique et collaboré avec la Fédération culturelle canadienne-française au regard de la conception d'un futur centre d'expertise francophone pancanadien en éducation artistique.

LÉA DE TRUCHIS

De Artcena à France culture, portraits et discours des artistes de cirque invités par des grands médias culturels



Entre 2017 et aujourd'hui (juin 2021), on peut retrouver au total 27 entretiens d'artistes de cirque, entre l'émission *Par les temps qui courent* animée par Marie Richeux sur France Culture, et les *Parcours d'artistes* animés par Cyril de Graeve, Sébastien Cotte et Gwénola David sur Artcena, centre national des arts de la rue, du cirque et du théâtre. France Culture comme Artcena sont des institutions reconnues pour la mise en valeur de la culture et de l'art. Aussi, il est intéressant de s'intéresser aux profils des artistes interviewés. Qui est choisi ? On constate que certains artistes sont interviewés dans les deux médias, donc qu'est-ce que ça reflète de leur place dans le milieu du cirque ? Dans quel cadre sont-ils invités (promotion de spectacle ? temps de festival ?) ?

Mais outre les choix de France Culture et d'Artcena, nous nous intéresserons aux discours proposés par ces artistes : quels sujets sont abordés ? Puisqu'il s'agit de *Parcours d'artistes*, on sait que dans le cas des podcasts Artcena, les artistes reviennent sur leur histoire. Mais de nombreux sujets débordent du cadre du parcours. Quelles sont donc les préoccupations de ces artistes interviewés ? On sait aussi que les émissions de radio comme celle de Marie Richeux sur France Culture sont préparées en amont avec les artistes, qui proposent des sujets de discussions sur lesquels ils ont envie de parler. Y a-t-il des thématiques qui reviennent ? Comment parlent-ils de cirque et quelle image renvoient-ils ? On remarque déjà que France Culture invite des artistes de cirque dit contemporain, tandis qu'Artcena donne aussi la parole à des artistes d'une génération plus antérieure. Il faudra donc commenter ce choix et comprendre quelle image du cirque est proposée selon l'auditoire des médias.

Enfin, on constate que ces artistes en interviews utilisent régulièrement des archives d'autres interviews ou de musique, comme le veut l'exercice radiophonique. On se penchera donc sur ces choix d'archives utilisées pour se raconter en voix ou en musique.

L'enjeu de cette communication sera de mettre en lumière les profils d'artistes sollicités pour la promotion du cirque contemporain, et d'analyser leurs discours pour identifier quel cirque est présenté aujourd'hui sur les médias à grande audience.

Léa de Truchis pratique le cirque amateur depuis toujours. Après des études universitaires de théâtre, elle commence en 2017 une thèse en arts du spectacle questionnant le cirque actuel sous le prisme de la notion de dramaturgie, sous la direction de Philippe Goudard à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, avec le laboratoire du RIRRA21. Pour aller à la rencontre des artistes de cirque, elle fait ses recherches en parcourant la France de festival en festival, en tant que bénévole ou en tant que stagiaire (avec La Brèche à Cherbourg, La Verrerie d'Alès et Occitanie fait son cirque en Avignon, mais aussi avec la compagnie Akoreacro). En parallèle, elle donne des cours d'histoire du cirque et d'analyse de spectacles à l'université Toulouse Jean Jaurès et à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. En 2020, elle fonde avec Nicolas Fraiseau, Anahi de las Cuevas et Christine Tiana le Collectif Sismique, collectif de production de spectacles de cirque ; et depuis 2021, elle coorganise avec Franziska Trapp les rencontres mensuelles du réseau international YOUR - Young Researchers Network in Circus Studies.



LUCIE BONNET

Les "Paroles de cirque" de Jean-Christophe Herveet

Entre 2015 et 2017, Jean-Christophe Herveet, artiste de cirque, a réalisé une série d'entretiens dans le cadre du projet « Paroles de Cirque », initié à l'occasion des États Généreux du Cirque organisés par le Syndicat des Cirques et Compagnies de Création. Ces entretiens ont fait l'objet d'une nouvelle étude en 2020 lors d'un stage de Master 2 Création Artistique - Parcours Arts de la scène portant sur les archives du cirque et contribuant à la salle d'archives de la Maison de la Création, pour l'UMR Litt&Arts de l'Université Grenoble Alpes.

Cette communication prendra la forme d'un compte-rendu de mon expérience de retranscription et d'archivage des entretiens qui ont été enregistrés par Jean-Christophe Herveet. En outre, il s'agira de partager mon immersion dans les récits des artistes de cirque que le créateur du Cirque du Docteur Paradi a rencontrés et de mettre en perspective ce que ces voix racontent du métier, de la vie de circassien et de la culture du cirque. Mon intervention retracera d'abord la démarche de Jean-Christophe Herveet ainsi que les choix de retranscription et d'archivage des entretiens, puis tâchera d'analyser comment ces portraits sonores de circassiens témoignent d'une évolution du cirque au cours des quarante dernières années.

Lucie Bonnet est cordéliste et doctorante en Arts de la Scène à l'Université Grenoble Alpes sous la direction de Gretchen Schiller et Marion Guyez. Débutée en octobre 2020, sa thèse porte sur le corps aérien et participe des domaines du cirque et des performance studies. La recherche qu'elle entreprend sur les pratiques aériennes contemporaines s'augmente d'une posture de praticienne et de liens étroits avec le monde du cirque, notamment par le suivi de création. Elle est l'auteur de deux mémoires de recherche, l'un portant sur la relation entre circassien et agrès, l'autre sur la corde dans le cirque. Ses publications (mémoires) sont disponibles sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02187049/document> et <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02904619>.



TABLE RONDE

Le documentaire sonore : comment faire entendre le cirque

→ La mini-série sonore « Philocirque* » retrace en quatre épisodes les ateliers « Philocirque, un saut dans le monde des idées* » menés en juin 2021 auprès d'enfants de CE1 à Chapigny-sur-Marne par Eleonora Gimenez, circassienne, et Diego Vernazza, philosophe. Chaque épisode reprend une question philosophique abordée avec les enfants et rend compte de leur processus de réflexion, du va-et-vient entre corps et esprit, entre pratique du cirque et discussions. « C'est qui je ?, C'est quoi la réalité ? Qu'est-ce qu'il y'a dans la tête ? Et les autres ? » L'enjeu de ce projet est de rendre compte de ces questionnements, à travers le regard des enfants. En leur tendant le micro et en captant ces ateliers, l'envie était d'ancrer ces questions dans leur quotidien, dans la vie du quartier, dans les relations à l'école ou en famille. La réalisation de cette série a soulevé plusieurs questions : comment se détacher des mots pour traduire les sensations vertigineuses de la réflexion et des expériences vécus à travers le corps ? Comment enregistrer la pratique du cirque et ses mouvements, pour pouvoir proposer des images sonores ?

* Sur une proposition d'Eleonora Gimenez et Diego Vernazza, Cie Proyecto Precipicio. Réalisation Jehanne Cretin-Maitenaz.

** « PHILOCIRQUE, un saut dans le monde des idées » est un atelier qui intègre la philosophie pour enfants et le cirque contemporain. À partir d'un travail ludique, allant du cercle de parole aux pratiques circassiennes, nous essayons, dans un aller-retour permanent entre le corps et l'esprit, de saisir autrement le monde qui nous entoure. Ce va-et-vient permanent entre le corps et l'esprit permet aux participants de faire l'expérience d'une pensée vivante, tangible, capable d'éclairer leur quotidien ainsi que d'élargir leur horizon. Au bout de quelques jours, ils parviennent à mieux exprimer leurs capacités physiques, intellectuelles et créatives, tout en les reliant à leurs histoires personnelles.

- **Eleonora Gimenez** : Formée en anthropologie socioculturelle à l'Université Nationale de Rosario, Argentine, Eleonora est autrice, interprète et metteuse en scène de cirque et théâtre diplômée à l'Académie Fratellini, France (2009). Elle obtient également le certificat en dramaturgie circassienne au Centre National des Arts du Cirque, France (2019). En 2015 elle crée la compagnie Proyecto Precipicio pour porter sa première création en France CAE « Ça tombe » (2015) suivie de Lugar (2017). Au sein de cette compagnie elle développe aussi plusieurs projets pédagogiques et d'action de territoire et en collaboration avec le philosophe Diego Vernazza ils développent l'atelier PHILOCIRQUE, un saut vers le monde des idées. Elle collabore depuis 2013 avec Élise Vigneron et le Théâtre de L'Entrouvert dans les pièces : Impermanence (2013) interprète, Anywhere (2016) accompagnement chorégraphique et LANDS, habiter le monde (2021) en co-écriture. Elle assure aussi la dramaturgie et accompagne la mise en scène de plusieurs créations circassiennes au sein des différents compagnies et fait partie du collectif de recherche « La vie des lignes » (Cie. Lunatic) à la croisée du cirque, du Body Mind Centering et de l'anthropologie.
- **Jehanne Cretin-Maitenaz** : formée à la création documentaire sonore et visuelle au CREADOC, Jehanne réalise des documentaires sonores (Franceline souffle les maux, sélection prix Petites Ondes, Festival Longueur d'Ondes 2020 et Vénus sur le bitume, sélection Festival La Première fois à Marseille, 2019) et un film (Travance). Elle s'investit dans le milieu des radio libres et associatives auprès de Radio Vassivière, Radio Ad'hoc,

ZaiZai Radio. Elle crée les bandes sons de différents spectacles de la compagnie "Fléchir le vide en avant" tels que La Coletterie, Stereo Vulcania et pour le spectacle le Bal du nouveau monde de la compagnie Ring Théâtre. Elle a participé à l'enquête documentaire du spectacle Vives, une version Féminine de Sevrans de la compagnie le GDRA avec l'artiste photographe Alexandra Pouzet et l'anthropologue Bruno Almosnino. Ce travail marque le début d'une collaboration avec Alexandra Pouzet et Bruno Almosnino qu'elle accompagne actuellement avec la création d'une installation sonore pour l'exposition Terrain.s, ainsi que la création sonore du film photographique Pou Naou.

→ Depuis sa création, il y a plus de trente ans, la Fédération Française des Écoles de Cirque (FFEC) défend une vision engagée de l'apprentissage des arts du cirque. Elle a contribué au développement d'une pratique où le cirque n'est pas une fin en soi mais un outil au service de missions éducatives, sociales et/ou culturelles. Les écoles membres de la fédération initient sur le terrain des projets porteurs des valeurs de l'éducation populaire, en direction de publics dits "exclus" ou "en difficulté". L'important essor de ces activités ces dernières années a fait apparaître les notions de cirque adapté, cirque inclusif ou encore cirque social. *Éloge de la pensée divergente* est un documentaire sonore en six épisodes qui s'articule autour des points de vue de six écoles, pour aborder la richesse et la pertinence du Cirque Outil et témoigner de la diversité de ses contextes de mise en oeuvre.

- **Cécile Liège** : *C'est armée d'un petit magnétophone que Cécile, enfant, enregistre déjà les sons qui l'entourent, la voix d'un proche ou le murmure d'un ruisseau. Écouter ces enregistrements simples lui procure une émotion physique qui la bouleverse. Quelques années plus tard, ses études la conduisent à Paris où elle étudie la gestion culturelle. Elle se tourne ensuite vers une formation de journaliste à Strasbourg. Elle y travaille notamment l'expression sonore sous une forme documentaire pour les ateliers de Création radiophonique de l'Est, ce qui lui permet de consacrer du temps à ceux qu'elle interviewe. Elle est convaincue qu'enregistrer la voix des gens permettra de plonger dans leur univers en restituant l'authenticité de leurs émotions. Ainsi construit-elle son projet, intitulé le Sonographe, autour de cette idée. Elle anime également de nombreux ateliers : émissions radio, fictions, adaptations de romans ou de contes. Elle réalise aussi des paysages et des balades sonores.*

[Extraits d'un texte de Fanny Courtiau, rédactrice au sein de L'Ouvre-Boîtes 44]

- **Raphaël Vigier** est administrateur général de la Fédération Française des Écoles de Cirque (FFEC).

FLORENCE PEYRARD

Souvenirs sonores des femmes de crobatie : ce qui gronde et ce qui chante les portes fermées



C'est pour rendre compte et partager l'abondante créativité et la pluralité des individus qui la composent que j'ai souhaité collecter des souvenirs-sonores de la Collective - porté par la volonté de laissé résonner cette intimité à l'extérieur de ces espaces privilégiés. Ma démarche est également motivée par l'archive de ces expériences collectives vécues en interne, car Femmes de Croatie repose sur un élan dont la longévité a été pensée dès sa création sur le long terme.

Ces souvenirs sonores s'adressent aux curieux.ses de notre démarche, aux publics des lieux qui nous accueillent, aux compères et camarades du mouvement, aux futures membres... Ils sont captés lors des temps hors public : préparation de one shot, réunion administrative, recherches d'acrodanse en studio, improvisation vocale, temps off... Le montage des souvenirs-sonore se concentre à préserver l'éclat et la spontanéité de la parole captée. Ce matériel s'ajoute à la pluralité des outils déjà mis en place par le groupe : illustrations, performances one-shot, réseaux sociaux, workshop, table ronde, conférence... Ce sont à la fois des espaces de partage de nos pratiques et un effort de visibilisation de nos valeurs.

La prise de son est conduite par une membre de la Collective, en respect des codes de fonctionnement du groupe, les formes d'adresses varient selon les situations. Ainsi, ces souvenirs sonores laissent entendre notre complicité et notre processus de construction d'un discours et d'une corporalité collective.

Florence Peyrard découvre le plaisir du spectacle vivant sur la production de l'Opéra Bastille *Chat Perché*, opéra rural en 2012 (mise en scène Caroline Gautier, compositeur Jean Marc Singier, chorégraphie Dominique Boivin). Artiste pluridisciplinaire, elle se forme en contorsion auprès d'Ericka Maury-Lascoux, de Nadège Paineau et en chant auprès de Caroline Gautier. Florence termine en 2017 un parcours universitaire en sociologie et études de genre, son mémoire de recherche porte sur la pratique de la contorsion dans une perspective féministe. Florence s'engage au fil des rencontres dans de multiples formes scéniques : danse, cirque, opéra, performance. En 2018, elle est interprète sur la création Scala de Yoann Bourgeois (tournée internationale) et intègre la collective de recherche en acrodanse Femmes de Croatie. En 2019, elle danse à l'Opéra Comique pour Ercole Amante mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq et dirigé par Raphaël Pichon (choeur et orchestre Pygmalion). En 2020 et 2021, Florence prend part à la création de cirque contemporain Le Puits portée par Julien Scholl et rejoint la compagnie d'Arts de rue Ici Même pour une création dystopique théâtrale - Faute de tout pour faire un monde, création 2022. Ses axes de recherche chorégraphique portent sur une physicalité fluide dynamique, mêlant la contorsion et l'acrodanse à la danse contemporaine. Florence s'intéresse à l'art de la vidéo : en 2020 elle porte la réalisation de Grief, son premier court métrage co-écrit avec Max Gozy (Premier Prix 2021 du Festival international DanzaTack, Espagne Sélection Officielle 2021 Akropoditi DanceFest - Grèce, Sélection Officielle 2021 Comète Film Festival - France, Sélection Officielle 2021 RED International Film Festival - Norvège). Aussi, elle se promène avec un enregistreur-micro : captant sons & paroles qu'elle intègre à des formes créatives partagées et de partage.

SUIVI DE PROJET

Cadavre exquis, acte 2 : documenter la relation interprète/metteur en scène ou en piste



Cette communication consistera à présenter un projet de recherche porté par la compagnie AMA, en partenariat avec l'Université de Rouen-Normandie : « l'artiste au travail : être interprète de cirque ». Ce projet a récemment été lauréat de l'appel à projets recherche en théâtre, cirque, marionnette, arts de la rue, conte, mime et arts du geste 2021, du ministère de la Culture. Initié lors du processus de création de *Cadavre Exquis* de la compagnie AMA, pièce pour une interprète aux douze metteurs et metteuses en scène, ce projet se prolonge désormais dans un programme visant à documenter le processus de création à partir de l'activité des interprètes.

Elodie Guézou est contorsionniste, comédienne et musicienne, directrice artistique de la compagnie AMA. Elle y développe ses propres projets (donc *Cadavre Exquis* en 2020) et est interprète pour de nombreux metteurs et metteuses en scène (cirque, théâtre, opéra, danse).

Magali Sizorn est maîtresse de conférences à l'Université de Rouen-Normandie, ethno-sociologue et membre du CETAPS. Ses travaux s'appuient depuis plusieurs années sur une observation fine du cirque et de ses mutations : reconnaissance en tant qu'art, transformation de ses publics, effets de son institutionnalisation. Elle a récemment publié « *The artification of Trapeze Acts: A New Paradigm for Circus Arts* », *Cultural Sociology*, 2019, vol.13, issue 3, p.354-370.

DOCUMENTS EN LIGNE

MARION COLLÉ

Autour de la poésie sur les ondes : Radio MC



Radio MC c'est :

« Un petit lien pour ne pas perdre le lien
 Un petit lien car je n'aime rien autant que d'être en lien
 un petit lien pour attendre, pour se dire qu'on attend et qu'on se relie
 ... par-delà... le temps qui passe et qui jamais ne se confinera entre nous

ce sont des pensées des bribes
 une seule prise de son
 c'est pour vous c'est tout
 c'est à écouter »

Marion Collé : Élève d'Isabelle Brisset et de Manolo Dos Santos, elle a complété sa formation circassienne au CNAC (21^e promotion) et a travaillé avec la compagnie des Tréteaux du Coeur Volant, Circo Aereo et le collectif AOC. En 2008, elle coécrit Justa Pugna avec la cie Mauvais Coton et s'investit dans les projets du Collectif Porte27. En 2009, elle tourne avec le spectacle du CNAC (Urban rabbits, mis en piste par Arpad Schilling). En 2011, elle crée un solo, BLUE, puis ISSUE01 avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams. En 2015, elle crée Autour du domaine duo de fil avec Chloé Moura, librement inspiré du recueil Du domaine du poète Guillevic. Elle travaille à maintes reprises avec la Compagnie HVDZ de Guy Alloucherie, est sollicitée pour la création d'Impermanence d'Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert et participe à l'aventure de La dévORée avec la compagnie Rasposo. Avant de faire du fil, elle a fait des études littéraires en classes préparatoires, une maîtrise sur Guillevic et un DEA sur la figure du saltimbanque en littérature. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil Être fil est paru en 2018 aux Éditions Bruno Doucey.

CHRISTIANE DAMPNE

Autour de l'installation sonore "VIA - Voyage Intime au cœur de l'Itinérance Artistique"



VIA offre un récit polyphonique d'artistes de théâtre itinérant et de cirque contemporain : des paroles vivantes & sensibles, fortes & fragiles, engagées & libres. Sa forme ? Une cabine d'écoute bicolore sur roulettes posée au cœur d'une place publique. Assis confortablement, l'habitant/passant/travailleur du quartier/festivalier se compose son voyage sonore en effleurant une tablette tactile, à partir des 130 micro-récits offerts. L'installation éphémère est à durée variable - de 2 jours à une semaine - selon les besoins de la structure d'accueil. Elle s'adresse à tous à partir de 10 ans.

VIA a été créée pour en 2016 par le collectif Les Passagers. Le collectif est un incubateur de créatifs - artistes plasticiens, architectes, scénographes et documentariste sonore - qui interviennent au cœur de l'espace public depuis 2008. Il œuvre pour des projets communs dans une complémentarité de pratiques.

Le projet a été conçu par Christiane Dampne et BLUX : plasticien, architecte, designer et scénographe, BLUX travaille sur la notion d'environnement. Son parcours l'a amené à développer des recherches sur l'espace urbain et les différents modes d'habiter, de se déplacer et de « consommer » la ville. Il interroge, à partir de son rapport au monde, les notions d'espace, de paysage et de réalité. Son travail traite de la perception sensorielle et de notre rapport à l'espace environnant pour adopter une autre façon de regarder le monde.

Voir : <http://www.docsonores.com/installation-sonore-dans-lespace-public/>

Christiane Dampne est documentariste sonore. Titulaire d'un double diplôme (Sciences Politiques à Grenoble et Master 2 de Sciences du Langage à Lyon 2), elle se passionne d'abord pour le journalisme culturel en écrivant pour plusieurs revues, dont Mouvement - l'indisciplinaire des arts vivants, et Stradda - le magazine de la création hors les murs. Parallèlement elle questionne la relation arts/sciences en suivant plusieurs projets pluridisciplinaires pour La revue-i de l'Hexagone de Meylan et Les Cahiers de l'Atelier Arts Sciences. À partir de 2012, elle remplace progressivement le stylo par le micro pour rendre vivante la parole des artistes et s'engager dans la création sonore. Elle est productrice à France Culture - émissions documentaires L'Expérience et Sur Les Docks - et membre du collectif de plasticiens Les Passagers à Grenoble. Elle s'investit avec lui pour sortir des sentiers battus de la culture en investissant l'espace public et des chemins de randonnées.

Elle aspire à inventer de nouvelles situations d'écoute grâce à des installations sonores dans l'espace public et des expositions in situ avec le collectif Les Passagers. Elle crée des œuvres de différents formats - de 1 à 58 minutes en plantant son oreille au confluent des racines du documentaire, du paysage sonore, du micro-portrait et du micro-récit. La voix constitue la sève et le fil rouge de sa démarche anthropologique et artistique.

Elle vit à Grenoble avec les montagnes comme horizon et aime arpenter d'autres contrées... Son credo ? (Faire) voir avec les oreilles ce qui est invisible à l'œil.

Voir www.docsonores.com

ARNAUD SAURY

Autour du spectacle radiophonique "Dans ma chambre - Épisode 3 (Projet pirate)"



Dans ma chambre - Épisode 3 (Projet pirate) est une création radiophonique sur scène et pour les ondes. DANS MA CHAMBRE est une série de performances domestiques qui partagent toutes une même scénographie. Dans notre histoire la chambre retrouve l'usage que pouvait en faire le roi Soleil mais avec bien moins d'apparat cela va sans dire. Pour ce troisième volet la chambre s'apprête à héberger un studio d'enregistrement. Un studio radio. On y reste enfermé avec une poignée d'invités. En direct et en public si tant est que l'assistance puisse ou veuille bien se déplacer. Nous n'oublions pas par ailleurs qu'une émission radiophonique peut tout aussi bien avoir trait à un programme spécifique ou au simple fait d'émettre des ondes radio... Notre projet pirate compte bien user de ce double sens.

Au même titre que le cirque ou le théâtre, la radio est un creuset de recherche. Nous n'écrivons pas spécifiquement pour la radio. Elle recèle les mêmes conditions, les mêmes impératifs dramaturgiques. Il est malgré tout évident que l'on travaille essentiellement sur la voix, sur les sons additionnels, sur la construction d'images sonores et sur l'esthétique du cirque qui plus est sans corps. C'est la question du corps au micro qui est ici posée. Le son du cirque en quelque sorte.

Maous-pépère ou le couteau dans la plaie (l'épisode 3) est notre première fiction sonore. Elle revient sur la genèse de *Dans ma chambre - Épisode 2*. Un prélude révélé ici au grand jour et un chouïa romancé cela va de soi. Un antépisode savamment documenté, une relecture fictionnelle autour de la rencontre des deux protagonistes, en marge d'un concours de lancer de haches doubles et de tomahawks sur la côte d'Émeraude en Bretagne. Il évoque également la thérapie conjugale qui s'est entamée dans la foulée, histoire que notre cirque puisse enfin tenir son rang. Oui, un duo est nécessairement un couple. Le lancer de couteaux n'a peut-être pas en effet le même intérêt s'il ne se pratique pas autour de cible humaine et bien vivante. Autant passer sa soirée dans un pub avec un jeu de fléchettes, pinte de bière en main (ce que nous avons d'ailleurs hésité à faire avant de réécrire le projet après sa création).

Création en mars 22 au Monfort-Théâtre / Paris. Premier volet de l'épisode 3 à écouter sur : <https://mathieumafillefoundation.org/post/651543360516063232/dans-ma-chambre-%C3%A9pisode-3>

Arnaud Saury est comédien et metteur en scène, issu de la deuxième promotion de l'école du TNB (Rennes). Il travaille par la suite avec les metteurs en scène Matthias Langhoff et Jean-Luc Terrade. Il occupe pendant 6 ans un tiers-temps de danseur atypique au sein de La Zouze (Marseille). Il rejoint le groupe de travail Humanus Gruppo (Rennes) puis travaille avec Nicolas Frize sur La Danse des Traductions. Il collabore avec Mireille Guerre et Raffaella Giordano, Suzanne Joubert et Marie Vayssière (Show Room) ; est regard extérieur avec le groupe Impérial Orphéon (Gala), Olivier Debelhoir (L'Ouest loin)... Il est membre fondateur de Mathieu Ma Fille Foundation (Marseille) et initie dans la foulée l'écriture de projets transdisciplinaires et collectifs, l'm a Love Result en 2012, puis le cycle Mémoires du Grand Nord, En dépit de la distance qui nous sépare, Dad is Dead, Manifeste (nous n'avons plus d'histoire à raconter), Dans ma chambre - Épisodes 1&2...

ADRESSE

CNAC / CIRQUE HISTORIQUE
Centre de ressources et de recherche
1er étage - 1 rue du Cirque
51 000 Châlons-en-Champagne

CONTACTS

Cyril Thomas / cyril.thomas@cnac.fr
Esther Friess / secretariat@chaireicima@cnac.fr
Stéphane Riou / termino@chaireicima@cnac.fr
Marion Guyez / marion.guyez@univ-grenoble-alpes.fr
Lucie Bonnet / lucie.bonnet@univ-grenoble-alpes.fr

CNAC

Le CNAC est un opérateur de l'État, financé par le ministère de la Culture-DGCA et reçoit le soutien du Conseil Régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Marne, de la ville de Châlons-en-Champagne et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne
CNAC.FR / CNAC.TV



CHAIRE ICiMa (CHAIRE D'INNOVATION CIRQUE ET MARIONNETTE)

La chaire d'innovation Cirque et Marionnette ICiMa reçoit le soutien du Ministère de la Culture, du Conseil régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Marne, du Conseil Départemental des Ardennes, de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne et de la Communauté d'Agglomération Ardenne Métropole.
<https://icima.hypotheses.org>



UMR LITT&ARTS

L'UMR Litt&Arts regroupe les différentes équipes grenobloises travaillant aux confins des littératures, anciennes et modernes, françaises et comparées, de la didactique littéraire, de la sociologie de l'art, de l'anthropologie de l'imaginaire, des humanités numériques et des arts de la scène et des écrans. L'axe III, *Expériences de la création*, met en valeur la diversité des approches que suscite la création : approche par les *pratiques*, mobilisant le corps, les sens et la pensée, et approche par l'observation et la *réflexion*, qui introduit à l'analyse esthétique. *Expériences* suggère aussi la production de connaissances nées de la confrontation concrète avec la création et avec le monde où elle évolue et qu'elle configure. Le terme ouvre le questionnement vers les *usages*, collectifs et individuels, de l'œuvre, et les gestes de réception, de médiatisation, d'appropriation et de reconstruction qu'elle suscite. Il induit une réflexion sur les traces gardées de l'œuvre, l'archivage et les mises en récit qu'il est possible - ou impossible - de faire du geste créateur.

https://litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/fr/la-recherche/axes-de-recherche/experiences-de-la-creation-489282.kjsp?RH=LITTEARTSFR_PRES02

